

[la lumière au bout]

07 février 2025



c'est mon chemin de retour, à la fin de mon quotidien, d'une recherche toujours vaine d'un n'importe quel gagne-pain. là, il y a quand même de la lumière au bout du tunnel, écrit-elle

la folie porte l'uniforme décorée de médailles, elle porte un costume, porte une perruque, elle crache des slogans de mégalomanie dans les micros et les caméras. c'est le pouvoir qui compte

contre ceux qui cherchent à franchir les murs, les mers, qui fuient la faim et la guerre, contre les restes de corps déchirés par le feu et la fureur, contre toute vie qui n'a pas été forgée dans la

forme. seulement tant que quelqu'un construit ces bombes et les lance et croit les slogans et les suit, tant que les micros et les caméras sont tenus: ce serait un début d'éteindre la lumière

photo: la lumière du bout
le pradet, 06 février 2025

[das licht am ende]

07. februar 2025



dies ist mein weg nachhause, am
ende eines alltags, einer stets
vergeblichen suche nach einem
broterwerb. da, schreibt sie, sei
doch licht am ende des tunnels

der wahnsinn trägt uniform, er
trägt orden, trägt anzug, trägt
perücke, er spuckt parolen des
grössenwahns in mikrofone und
kamas. da zählt nur die macht

gegen jene, die mauern, meere
überwinden suchen, fliehen vor
hunger und krieg, gegen von feuer
und wut zerfetzte reste leib, gegen
alles nicht in form geschmiedete

leben. aber nur solange jene diese
bomben bauen und sie werfen, die
parolen glauben, die ihnen folgen
und die mikrofone und kamas
halten: licht aus wäre ein anfang

photo: la lumière du bout
le pradet, 06 février 2025